

Journal de Roubaix

A. VANESTE 90, Rue Nationale, Lille. Choix le plus complet de Bagues de fiançailles JOYAUX pour CORZELLES DE MARIAGE

Quarante-neuvième année. — N° 14

Directeur-proprétaire / ALFRED REBOUX

JEUDI 14 JANVIER 1904

TARIF D'ABONNEMENTS
Boubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes... 5 francs

BUREAU ET REDACTION: ROUBAIX: 71, Grande-Rue + TOURCOING: 5, rue Carnot. ÉDITION DU MATIN

ABONNEMENTS & ANNONCES
A Roubaix: 5 francs. A Tourcoing: 5 francs. A Mons: 5 francs.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

MAIGRE VICTOIRE

Paris, mardi, 12 janvier. C'est par une élection pour rire que le lugubre M. Brisson arriva au fauteuil présidentiel.

Son concurrent, M. Bertrand, qui bien qu'il soit un débuter... M. Brisson est donc l'élu d'une minorité.

Ne voilà-t-il pas un beau triomphe! Et encore, cette maigre victoire se fut, sans nul doute, changée en une irrémédiable défaite.

M. Brisson est donc l'élu d'une minorité. Ne voilà-t-il pas un beau triomphe! Et encore, cette maigre victoire se fut, sans nul doute, changée en une irrémédiable défaite.

Quand un parti a le bonheur d'avoir, dans ses rangs, un jouteur de cette taille, il lui fournit les occasions de se battre au lieu de les lui enlever.

M. Bertrand a de très solides qualités, mais c'est un modeste, un réservé qui se tient volontiers à l'écart.

Tout compte fait, d'ailleurs, la journée n'est pas mauvaise pour l'opposition. Si elle n'a infligé qu'un demi-échec à M. Brisson...

Nous n'aurons donc plus cette honte, de voir la Chambre française présidée par l'homme qui a osé faire l'éloge de la Triple-Alliance.

On pouvait craindre, d'autre part, que le fait, pour l'opposition de livrer bataille pour la présidence n'exaspérât la majorité...

Et il n'est pas jusqu'au chiffre énorme de voix obtenu par M. Etienne qui n'ait, lui aussi, sa signification.

INFORMATIONS

Les retraites ouvrières. La Commission d'assurance et de prévoyance sociales, a décidé que les ouvriers âgés de 60 ans...

Est-ce une mystification? Paris, 12 janvier. — Pas plus qu'il y a, on ne tient ce matin une confirmation quelconque du bruit très grave, mais d'ailleurs, très vague, télégraphié hier, de Metz et de Verdun.

Le vapeur « Emile » retrouvé. Bordeaux, 12 janvier. — On est maintenant rassuré sur le sort du vapeur Emile, du port de Bordeaux, qui avait été signalé comme disparu et au sujet duquel on avait émis l'hypothèse d'un abordage avec la Viennne.

La réduction des heures de travail dans les filatures en Angleterre. Londres, 12 janvier. — Un grand nombre de filatures de la région d'Anson-Lyne, qui emploient de ce côté un grand nombre de femmes, ont mis en pratique la recommandation de la Fédération.

CHOSSES ET AUTRES. En cour d'assises. — Accusé, levez-vous; comment vous appelez-vous? — Je ne m'appelle pas.

POURSUITES CONTRE M. GÉRAULT-RICHARD

M. Urbain Gohier contre MM. Jaurès et Gérault-Richard. — Un pamphlet. — Annonce de révélations.

Paris, 12 janvier. — M. Urbain Gohier vient d'adresser au président de la Chambre des députés une lettre de demande en autorisation de poursuites contre M. Gérault-Richard.

Dans cette lettre extrêmement violente, qu'il a également fait distribuer aux députés, M. Urbain Gohier annonce son intention de publier un opuscule qui sera, dit-il le recueil de toutes les menaces, de tous les outrages adressés aux membres du gouvernement et du Parlement.

M. Urbain Gohier, qui ne ménage, d'ailleurs, aucun des membres de la Chambre, ajoute: Un procès Gérault-Richard se transformerait fatalement en procès Jaurès.

LA RENTRÉE DU PARLEMENT A LA CHAMBRE

Les réunions du matin. Paris, 12 janvier. — Comme nous l'avons indiqué hier, il y a eu, mardi matin, réunion des progressistes et de l'Action libérale.

Le groupe de l'Action libérale a décidé, lui aussi, de soutenir la candidature de M. Paul Bertiniani.

Enfin, les députés des groupes de gauche ont décidé de représenter le bureau sortant, M. Brisson remplaçant M. Bourgeois au fauteuil présidentiel.

L'OUVERTURE DE LA SESSION

Dans les couloirs réservés aux députés, on peut lire ce singulier placard auquel il faut conserver son orthographe:

« Electeurs, attention! La congrégation prépare une manœuvre de surprise. Pas de défiance! Les votes pour Brisson.

Ce placard n'est pas l'œuvre d'un loustic, pourrait être l'appel suprême d'un frère et ami.

En prenant place au fauteuil, il s'incline et sourit à ses collègues de droite; ceux-ci montrent bientôt auprès de lui pour lui serrer la main et le complimentent; quelques députés de centre se joignent à eux.

M. Etienne, Lockroy, Gervillé-Réache et Guillaud, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés, sont proclamés vice-présidents de la Chambre pour l'année 1904.

La Droite et le Centre continuent d'applaudir en narguant l'extrême-gauche, dont les deux candidats restent sur le carreau. Les socialistes surtout sont furieux de l'échec pitoyable de M. Jaurès.

M. Brisson élu président. Le président d'âge proclame les chiffres suivants: Nombre de votants, 536. Bulletins blancs ou nuls, 28.

Incident. M. FERRETTE. — C'est la droite qui s'est abstenue!

Le président. — M. Henri Brisson ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés, je proclame président de la Chambre des députés pour l'année 1904.

Le président ouvre le scrutin pour l'élection des trois questeurs à 6 heures 20.

Les secrétaires. Volants, 424. Bulletins blancs ou nuls, 2. Suffrages exprimés, 422. Majorité absolue, 212.

La Chambre fixe à jeudi le jour de l'élection. Les questeurs. Volants, 445. Bulletins blancs ou nuls, 1. Suffrages exprimés, 444. Majorité absolue, 223.

C'est-à-dire un appel à la paix des consciences, à l'union de cœurs. (Applaudissements prolongés aux mêmes bancs.)

Ces derniers mots sont salués par les applaudissements chaleureux et les bravos répétés de la droite, du centre et d'une partie de la gauche.

Monsieur le président et cher collègue, Je n'ai pu présider les dernières séances de la Chambre et la prévenir personnellement, pour les tristes raisons de famille qui sont connues de tous.

Je n'ai pu présider les dernières séances de la Chambre et la prévenir personnellement, pour les tristes raisons de famille qui sont connues de tous.

Voulez-vous être mon interprète auprès de mes collègues et leur dire, avec mes profonds regrets, la reconnaissance que j'ai éprouvée de la confiance que vous m'avez témoignée, à la Chambre tout entière, pour la sympathie dont elle m'a comblé.

M. Binder demande le maintien, par acclamation, du bureau actuel. Aux applaudissements que la Chambre a donnés tout à l'heure au président, elle a montré qu'elle n'en demandait pas d'autres.

La constitution du bureau définitif. Le président ouvre le scrutin pour l'élection du président définitif.

M. Brisson élu président. Le président d'âge proclame les chiffres suivants: Nombre de votants, 536. Bulletins blancs ou nuls, 28.

Incident. M. FERRETTE. — C'est la droite qui s'est abstenue!

Le président. — M. Henri Brisson ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés, je proclame président de la Chambre des députés pour l'année 1904.

Le président ouvre le scrutin pour l'élection des trois questeurs à 6 heures 20.

Les secrétaires. Volants, 424. Bulletins blancs ou nuls, 2. Suffrages exprimés, 422. Majorité absolue, 212.

La Chambre fixe à jeudi le jour de l'élection. Les questeurs. Volants, 445. Bulletins blancs ou nuls, 1. Suffrages exprimés, 444. Majorité absolue, 223.

Le Centre applaudit au succès de M. Lechevallier. M. Lechevallier, Pajot et Chapuis sont proclamés questeurs.

La prochaine séance est fixée à jeudi, 2 heures. La séance est levée à 6 heures 45.

PREMIÈRE JOURNÉE

La dislocation du Bloc. — Les radicaux-socialistes se scindent en deux groupes: Affaiblissement des ministériels.

La discipline ordinaire du Bloc n'a pu empêcher l'échec lamentable de MM. Jaurès et Dubief, candidats des deux groupes extrêmes de la Gauche.

D'ailleurs, le résultat des scrutins d'aujourd'hui, et particulièrement celui relatif aux vice-présidents, a eu déjà son retentissement dans le Bloc.

« C'est une saleté de la part des radicaux et c'est humiliant (sic) pour le Parlement! » Quelle modestie!

Dans les couloirs, on se montre très ému; on trouve dans ces scrutins l'indice d'une nouvelle mentalité de la Chambre.

M. Syman expliquait que le Bloc n'existait plus. Les députés des groupes de gauche avaient arrêté les candidats, dit-il.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

« Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon. — Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

« Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

« Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

« Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

« Les temps sont troublés et l'avenir incertain. Au jour de l'an, en revoyant le corps électoral de la République, je suis très fier de ce que je suis sûr de la paix des grandes puissances dans le monde.

Après cette courte appréciation sur les événements extérieurs, M. Wallon continue en termes très vifs la politique de M. Combes.

M. Wallon se lève pour prononcer le discours d'ouverture. Malgré ses 92 ans, le vénérable doyen lit d'une voix assez forte et le martèle même les phrases qui doivent porter.

Sur ces mots, le vénérable doyen se rasseoit. De vifs applaudissements éclatent à droite et au centre, les ministériels manifestent leur mécontentement par un silence glacial.

LES THÉÂTRES ET L'INCENDIE

Triste expérience. — Les salles de spectacles incombustibles. Inspection des théâtres marseillais.

Si éloignée de nous qu'elle ait été la catastrophe de Chicago, elle n'a pas manqué d'ému et de faire réfléchir. Comme il arrive toujours en cas de malheur, on a songé ensuite à ce qui aurait pu être fait pour que l'accident ne se reproduit pas.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.

Les exhortations, les recommandations, les conseils de prudence, rien n'y fait. A Marseille on en vit récemment un exemple curieux.

« Tout le monde se leva d'un bond, et déjà des papiers, des cris d'effroi circulaient; un homme, gros et grand, dressé à toute l'élégance de la pose, dans sa hâte à fuir, il tomba.